



Mercredi 14 Août

***Eglise Saint Apollinaire à L'Argentière la Bessée, à 17h :
Juliana Steinbach (piano)***

Concert-conférence : Maurice Ravel (1875-1937) : Gaspard de la Nuit

Gaspard de la nuit est un triptyque pour piano composé en 1908 d'après trois poèmes extraits du recueil éponyme d'Aloysius Bertrand et créé le 9 janvier 1909 par le pianiste Ricardo Vines. Sa noirceur et son extrême difficulté en ont fait une des œuvres les plus emblématiques de son auteur. *Gaspard de la nuit*, *Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot* est un recueil de poèmes en prose d'Aloysius Bertrand paru en 1842. L'auteur y livra une vision pittoresque et fantastique du Moyen Age. Ravel mit en musique trois de ces poèmes : le choix du musicien reflète son état d'esprit à cette époque où son père, très malade, était proche de la mort.

- *Ondine*, conte d'une nymphe des eaux apparaissant à la fenêtre d'un humain.
- *Le gibet*, dernières impressions d'un pendu qui assiste au coucher du soleil.
- *Scarbo*, petit gnome diabolique et facétieux, porteur de funestes présages apparaissant en songe au dormeur.

L'œuvre de Maurice Ravel est connue pour sa considérable virtuosité et les prouesses pianistiques qu'elle requiert.

Ondine, qui n'est pas sans rappeler par moment les *Jeux d'eau* est une évocation frémissante de l'esprit aquatique invitant un humain à visiter son domaine. Histoire d'une sirène enchantresse mi-ange, mi-démon, née dans l'Allemagne des légendes, élevée par Grimm et appartenant au peuple particulier des Ondins.

Dans *Le Gibet*, Ravel tient le pari de garder pendant cinquante-deux mesures une pédale de si bémol. Ce sont au total cent cinquante-trois octaves de si bémol qui sont répétées. Les motifs qui les accompagnent sont joués « *sans presser ni ralentir jusqu'à la fin* ». Ce morceau hypnotique baigne dans une atmosphère blafarde et lunaire.

Véritable fantasmagorie pianistique, *Scarbo* est, par son rythme frénétique et son tempo rapide, la pièce la plus difficile du triptyque d'un point de vue technique. Ravel s'était fixé le défi de dépasser avec *Scarbo* la virtuosité déjà redoutable de l'*Islamey* de Balakirev. « Tandis qu'*Ondine* démontre avant tout le potentiel mélodique de Ravel et *Le Gibet* son potentiel harmonique, dans *Scarbo*, l'auteur donne avant tout la mesure de sa maîtrise rythmique. Cet éblouissant morceau pianistique est moins une œuvre à prétentions expressives qu'un compendium de la technique moderne de clavier et des possibilités du virtuose actuel. » (J. van Ackère, *Maurice Ravel*, 1957).

